

Dossiers



Allergique à l'Euro?

14/02/2003 - Les pièces de 1€ et de 2€ contiennent du nickel. Le nickel est un métal possédant des propriétés physiques et chimiques intéressantes pour de nombreuses applications. Il peut, cependant, provoquer des réactions allergiques de la peau, certains auteurs estimant que dans les pays industrialisés plus de 10% de femmes et plus de 2% des hommes souffrent de manière plus ou moins sévère de cette allergie.

Dès 1994, la Communauté Européenne adopta une directive interdisant, entre autre, l'utilisation du nickel dans des objets destinés à entrer en contact direct et prolongé avec la peau si le taux de libération dépasse 0,5 mg par cm² et par semaine, la norme EN 1811 précisant la méthodologie des mesures. Cette directive ne mentionne pas les pièces de monnaies, dont la manipulation représente bien un contact direct, mais qui n'est pas continu dans le sens visé par la directive.

Les études publiées à ce jour concernant une réaction allergique au nickel contenu dans les pièces de 1 et 2 € se sont basées sur des tests effectués en plongeant ces pièces dans une solution de « sueur artificielle ». Sous entendant par là que la contamination se fait par la solubilisation.

Dans un article récemment publié aux Comptes Rendus de l'Académie des Sciences^{*}, il est démontré que la contamination métallique, dans le cas de la manipulation de la monnaie, est dû au frottement, et non à un transfert par solubilisation. La durée de contact lors de la manipulation, quelques secondes, et le volume de liquide disponible, une fraction de ml, sont en effet trop faibles pour que la solubilisation contribue de manière importante.

Il en résulte que des tests de solubilisation sur des périodes longues, tout comme les tests dermatologiques impliquant un contact de longue durée, sont inadaptés pour évaluer la quantité de nickel et d'autres métaux transférée lors de la manipulation de la monnaie.

Des tests qui simulent de manière réaliste la manipulation quotidienne montrent que les pièces de 1 et 2 euros transfèrent environ deux fois moins de nickel que les francs français en nickel pur. L'étude démontre en effet que la manipulation d'une pièce de monnaie ancienne (anciens francs français comprenant essentiellement des pièces de 1 F et 2 F) en nickel libère en moyenne 0,45 µg de nickel, 0,26 µg de cuivre et 0,08 µg de zinc, alors qu'un euro récent en alliage de nickel libère 0,25 µg de nickel, 1,3 µg de cuivre et 0,17 µg de zinc. Même si l'on pouvait espérer une

diminution plus forte (un facteur 6 sur la base de la composition de ces deux dénominations), l'introduction de l'euro marque, en comparaison aux pièces en nickel, un progrès vis à vis du risque de contamination par ce métal.

* Contamination par le Nickel et d'autres Métaux lors de la Manipulation des Pièces de Monnaie - Comparaison entre Francs français et Euros: C.R. Physique 3 (2002) 749 - 758.

P-G. FOURNIER, T.R. GOVERS et J. FOURNIER



Dernière modification 22/10/2003 contact: sante@lasante.net

Dossiers

L'allergie à l'euro: une cabale contre l'europe?

Suite à notre dossier sur [l'allergie à l'euro](#) du 14 février 2003, nous souhaitons ici vous apporter quelques précisions.

L'introduction de l'euro diminue par quatre les quantités de nickel transférées lors de manipulations. Une pièce manipulée de façon compulsive n'induit aucun risque.

Un article publié dans le dernier numéro de la revue Contact Dermatitis qui fait autorité en matière de risques dermatologiques liés à l'environnement et aux activités professionnelles démontre que cette contamination est préexistante, et non pas provoquée directement par la manipulation elle-même.

Le frottement dû à la manipulation transfère sur les doigts des composés métalliques solubles mais aussi des micro-particules d'alliage qui ne se dissolvent que lentement. Ce "réservoir" de contamination peut être supprimé par un essuyage et quantifié par l'analyse chimique des composés métalliques recueillis à cette occasion.



"Dans un article publié dans la revue Contact Dermatitis (vol.48, pp.181-188, 2003), Paul-Guy Fournier (à droite) et Thomas Govers (à gauche) démontrent que les pièces de 1 et de 2 euro ne présentent pas de risque particulier vis à vis de l'allergie au nickel."

Une pièce ainsi nettoyée ne transfère pas de contaminant ce qui explique la non observation d'allergie liée à la manipulation compulsive d'un objet. Ces mesures montrent clairement que les pièces de 1 et 2€ se comportent comme toute autre pièce à base d'alliages de nickel. Rien n'indique, en particulier, que ces deux pièces présentent plus de risque que celles constituées de cupronickel (75% cuivre, 25% nickel) qui sont aujourd'hui encore monnaie courante aux Etats Unis, en Suisse, au Royaume Unis, ainsi que dans de nombreux autres pays.

Le sujet reste d'actualité médiatique anti-européenne ainsi qu'en témoigne par exemple l'un des messages que vous trouverez à l'adresse internet ci-dessous:

<http://www.healthscout.com/template.asp?page=newsDetail&ap=1&id=512177>. Tous ces messages commencent par « itching for a change » comme si l'on voulait décourager les touristes anglo-saxon à venir en Europe. On rappelle que déjà, les risques allergiques avaient été utilisés par un parti politique pour contrer l'adhésion d'un pays à l'euro. Ces messages se réfèrent à une étude, qui vient d'être présentée par l'institut Psorisol à un congrès international à Denver. Cette étude montre que les pièces de 1- et 2€, utilisées comme "patch tests" (c'est à dire collées de façon étanche à l'aide d'un sparadrap pendant deux jours contre la peau) provoquent plus de réactions allergiques que les pièces sans nickel. C'est un résultat connu mais ce que l'étude "oublie" de mentionner, c'est que l'on **obtient le même résultat avec toute autre pièce de monnaie qui contient du nickel**, qu'il s'agisse du franc suisse, du "quarter" américain, de la livre sterling, ou de l'ancien mark allemand. Cela avait déjà été qualitativement et clairement démontré il y a un an déjà par Aberer et Kränke (W. Aberer, B. Kränke, British J. Dermatology 146, 155 (2002)).

Le laboratoire de spectroscopie de translation (STRIM) de Paris, en collaboration avec le service médical de l'université Paris sud dans une série de mesures quantitatives, non encore publiées et actuellement soumises à référés, confirment quantitativement les observations d'Aberer. Ils montrent aussi qu'il faut manipuler plusieurs centaines de pièces pour atteindre des concentrations allergènes en milieu ouvert.

En visitant les pays de l'Union monétaire, ceux, parmi leurs citoyens, qui sont allergiques au nickel, bénéficieront du fait que seules deux des huit pièces de monnaie en circulation contiennent ce métal. Au vu des données de ces études, nous sommes en droit de penser que l'euro allergie propagée par quelques milliers de pages Web et d'articles qui sonnent l'alerte à l'euro, n'a manifestement pas grand chose à voir avec le seul souci de santé publique.

Source: article publié dans la revue Contact Dermatitis (vol.48, pp.181-188, 2003), Paul-Guy Fournier et Thomas Govers démontrent que les pièces de 1 et de 2 euro ne présentent pas de risque particulier vis à vis de l'allergie au nickel

[Haut](#)

HOME


Dernière modification 18/06/2003 contact: sante@lasante.net